



1^{er} Dimanche du Carême

Année C

Catéchèse biblique de la liturgie dominicale

Préparée par Yves Guérette et Sylvain Roy

Pour se nourrir en Église de la Parole vivante !

Petit mode d'emploi

- A. Vous pouvez imprimer les pages des textes bibliques du dimanche (pages 2 et 3) sur une seule page de format 11 x 17.
- B. Expliquez d'abord la démarche que vous proposez pour cette catéchèse à l'aide de la description des étapes ci-dessous.
 1. Débuter par une brève prière afin de nous disposer à entendre l'écho de la Parole vivifiante de Dieu.
 2. Demander ensuite à une personne de proclamer le récit évangélique de ce dimanche, ayant invité d'abord les participants à être attentifs à ce qui est étonnant, invraisemblable ou même irrecevable dans ce texte. L'objectif ici n'est pas de trouver des réponses ou des interprétations à ces questions et à ces étonnements mais bien de les accueillir et de les honorer.
 3. Inviter par la suite les participants à exprimer leurs étonnements.
 4. Solliciter deux participants pour lire à voix haute les autres récits bibliques de ce dimanche.
 5. Demander aux participants, de manière individuelle, de relier les mots semblables, les idées qui se recoupent entre les textes et d'établir des correspondances. Des flèches, des dessins, des notes doivent être prises par les catéchisés. Normalement, une période d'environ 5 à 10 minutes suffit pour réaliser cette étape.
 6. Suggérer par la suite un travail de mise en commun des rapprochements et des liens découverts. Si le nombre de catéchisés le permet, former des équipes d'au plus 5 personnes. Ce moment est déterminant pour la catéchèse. C'est souvent à cette étape que les « langues s'enflamment »! Durée de cette étape : entre 20 à 30 minutes.
 7. La remontée s'opère à partir de la consigne suivante : « Vous avez écouté et entendu beaucoup de propos dans votre équipe. Qu'est-ce que vous avez entendu qui a résonné en vous, qui vous a touché, ému, saisi, peut-être même bouleversé et dont vous voudriez vous faire l'écho? »
 8. Conclure la catéchèse par la prière du psaume ou par la rédaction d'une prière individuelle qui reprendra des mots-clés des récits explorés.
 9. Les pages « Échos de la tradition » peuvent être offertes aux catéchisés afin de prolonger la prière, la méditation et la réflexion à la maison.

1^{er} Dimanche du Carême

Livre du Deutéronome

Chapitre 26, versets 4 à 10

4. Le prêtre recevra de tes mains la corbeille et la déposera devant l'autel du Seigneur ton Dieu.
5. Tu prononceras ces paroles devant le Seigneur ton Dieu : « Mon père était un Araméen nomade, qui descendit en Égypte : il y vécut en immigré avec son petit clan. C'est là qu'il est devenu une grande nation, puissante et nombreuse.
6. Les Égyptiens nous ont maltraités, et réduits à la pauvreté ; ils nous ont imposé un dur esclavage.
7. Nous avons crié vers le Seigneur, le Dieu de nos pères. Il a entendu notre voix, il a vu que nous étions dans la misère, la peine et l'oppression.
8. Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte à main forte et à bras étendu, par des actions terrifiantes, des signes et des prodiges.
9. Il nous a conduits dans ce lieu et nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel.
10. Et maintenant voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur. » Ensuite tu les déposeras devant le Seigneur ton Dieu et tu te prosternerás devant lui.

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc

Chapitre 4, versets 1 à 13

25. Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert
26. où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.
27. Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. »
28. Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. »
29. Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre.
30. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux.
31. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. »
32. Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, à lui seul tu rendras un culte. »
33. Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ;
34. car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ;
35. et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »
36. Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »
37. Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Épître aux Romains

Chapitre 10, versets 8 à 13

8. Mais que dit cette justice ? Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons.
9. En effet, si de ta bouche, tu affirmes que Jésus est Seigneur, si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé.
10. Car c'est avec le cœur que l'on croit pour devenir juste, c'est avec la bouche que l'on affirme sa foi pour parvenir au salut.
11. En effet, l'Écriture dit : Quiconque met en lui sa foi ne connaîtra pas la honte.
12. Ainsi, entre les Juifs et les païens, il n'y a pas de différence : tous ont le même Seigneur, généreux envers tous ceux qui l'invoquent.
13. En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

Échos de la tradition

Homélie de Origène (+ 407) sur les tentations

SC N° 87, Homélie XXIX

Pendant quarante jours, Jésus est tenté. De quelles tentations s'agit-il ? Nous l'ignorons. Peut-être ont-elles été passées sous silence parce que trop fortes pour être confiées à l'Écriture. De même que *le monde n'aurait pas pu contenir tous les livres* (Jn 21,25) qu'il aurait fallu écrire pour mentionner les enseignements et les actions de Jésus, ainsi les tentations de quarante jours que le Seigneur eut à subir de la part du diable, le monde n'aurait pas eu la force de les supporter, si l'Écriture nous les avait apprises. Il nous suffit de savoir qu'il fut dans le désert pendant quarante jours, qu'il y était tenté par le diable et ne mangea rien durant ces jours-là, car il mortifiait le désir de la chair par un jeûne assidu et continu.

Et quand ces jours furent achevés, il eut faim. Le diable lui dit : *si tu es fils de Dieu, dis à cette pierre de se changer en pain. Dis à cette pierre, mais à quelle pierre ?* Sans doute à celle que montrait le diable, à celle qu'il veut voir se changer en pain. Quelle est donc cette tentation ? *Un père à qui son fils demande du pain ne va pas lui donner une pierre*

(Lc 11,11) et voici que le diable, en adversaire sournois et trompeur, donne une pierre au lieu de pain ? Est-ce là tout ce que le diable voulait, que la pierre devienne pain et que les hommes se nourrissent, non de pain mais de la pierre que le diable leur avait montrée en guise de pain ?

Pour ma part, je pense qu'aujourd'hui encore, *le diable* montre une pierre et incite chacun à prononcer la parole : *Ordonne à cette pierre de se changer en pain.* Toutes les tentations que les hommes devaient subir, le Seigneur les a subies le premier dans la chair qu'il a assumée. Mais, s'il est tenté, c'est pour que, nous aussi, nous puissions vaincre par sa victoire. [...] Il faut veiller avec soin : qu'il ne nous arrive pas de manger la pierre du diable en croyant nous nourrir du pain de Dieu. D'ailleurs où serait la tentation dans le cas d'une pierre changée en pain, qui aurait été mangée par le Sauveur ? Imaginons que, sur la proposition du diable, le Seigneur, après avoir changé la pierre en pain, ait mangé ce qu'il aurait réalisé par sa propre puissance et ainsi apaisé sa faim ? Où aurait été la tentation, où aurait été la victoire sur



Tentation du Christ, Mosaique dans la Basilique San Marco, Venise, Italie

le diable si tout cela n'avait pas un autre sens, un sens spirituel ? Or, comme nous l'avons dit, un examen approfondi des faits montre à la fois la réalité de la tentation (vécue par Jésus) et une hypothétique victoire du diable, mais dont on ne parle pas.

La Parole de Dieu fait ressusciter. Il nous est montré aussi que ce pain fait d'une pierre n'est pas la Parole de Dieu qui nourrit l'homme et dont il est écrit : *L'homme ne vivra pas seulement de pain, toute parole qui sortira de la bouche de Dieu fera vivre l'homme* (Dt 8,3). « Je te répons, être

sournois et méchant qui ne crains pas de me tenter : il existe un autre pain, celui de la Parole de Dieu, un Pain qui fait vivre l'homme ! » Remarquons aussi que ce n'est pas le Fils de Dieu qui parle mais l'humanité que le Fils de Dieu a daigné assumer. C'est en tant qu'homme que Jésus répond quand il dit : *Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain.* Ceci montre clairement que ce n'est pas Dieu mais l'homme qui fut tenté. ■

Psaume 90

(1-2, 10-11, 12-13, 14-15ab)

Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut
et repose à l'ombre du Puissant,
je dis au Seigneur : « Mon refuge, mon rempart,
mon Dieu, dont je suis sûr ! »

Le malheur ne pourra te toucher,
ni le danger, approcher de ta demeure :
il donne mission à ses anges de te garder
sur tous tes chemins.

Ils te porteront sur leurs mains
pour que ton pied ne heurte les pierres ;
tu marcheras sur la vipère et le scorpion,
tu écraseras le lion et le Dragon.

« Puisqu'il s'attache à moi, je le délivre ;
je le défends, car il connaît mon nom.
Il m'appelle, et moi, je lui réponds ;
je suis avec lui dans son épreuve. »

